

## Hommage à Bertrand Schwartz 1919 - 2016

### Disparition de Bertrand Schwartz, l'inspirateur des Missions Locales - Unml.info (01/08/2016)

Disparition de Bertrand Schwartz, l'inspirateur des Missions Locales

C'est avec une grande tristesse que l'UNML et l'Institut Bertrand Schwartz viennent d'apprendre le décès, à 97 ans, de Bertrand Schwartz, inspirateur et fondateur des Missions Locales. Un hommage public lui sera rendu à Paris le 28 septembre 2016.

Bertrand Schwartz a œuvré tout au long de sa vie pour développer l'innovation pédagogique en prenant en compte la personne dans sa globalité et en plaçant le jeune au cœur de son action : « **Rien ne se fera sans les jeunes. [Toute politique] ne peut être entreprise et menée à bien qu'avec ceux à qui elle s'adresse. C'est à eux qu'il revient de donner à l'ensemble des forces sociales concernées des raisons de s'acharner à construire de nouvelles voies.** » (Bertrand Schwartz, *L'Insertion des jeunes en difficulté (rapport au Premier ministre)*, Paris, La Documentation française, 1981.

Bertrand Schwartz c'était d'abord le chercheur, professeur de l'école des Mines et d'Université, mais aussi un homme engagé tout au long de sa vie pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes qui l'a mené notamment à être Délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté (1983-85) et membre du Conseil économique et social.

Son rapport sur l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, commandé par le Premier ministre en 1981 a fait date et l'a conduit ensuite à créer les premières Missions Locales en France.

C'est tout naturellement que l'UNML et le réseau des Missions Locales a créé en 2011, sous son patronage, [l'Institut Bertrand Schwartz](#) qui vise à créer les conditions d'un renouvellement de l'action en direction des jeunes, en s'appuyant sur leur capacité d'innovation et celle des professionnels ainsi que sur la capitalisation de 30 ans d'intervention et de politiques publiques.

Jean-Patrick Gille, président de l'UNML et de l'Institut Bertrand Schwartz, et l'ensemble des administrateurs saluent ici sa mémoire et son action unique et combative en faveur des jeunes. Ils s'engagent à poursuivre ce travail d'écoute, de partage, d'innovation avec les jeunes pour que la question de leur insertion reste une priorité.

<http://www.unml.info/actualites/representation-du-reseau/20161/disparition-de-bertrand-schwartz-linspirateur-des-missions-locales.html>

\*\*\*

### Disparition de Bertrand Schwartz, l'inspirateur des missions locales – Blog de Jean-Patrick Gille (01/08/2016)



« Rien ne se fera sans les jeunes. [Toute politique] ne peut être entreprise et menée à bien qu'avec ceux à qui elle s'adresse. C'est à eux qu'il revient de donner à l'ensemble des forces sociales concernées des raisons de s'acharner à construire de nouvelles voies. » (Bertrand Schwartz, *L'Insertion des jeunes en difficulté (rapport au Premier ministre)*, Paris, La Documentation française, 1981.

Bertrand Schwartz c'était d'abord le chercheur, professeur de l'école des Mines et d'Université, mais aussi un homme engagé tout au long de sa vie pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes qui l'a mené notamment à être Délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté (1983-85) et membre du Conseil économique et social. Son rapport sur l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, commandé par le Premier ministre en 1981 a fait date et l'a conduit ensuite à créer les premières missions locales en France.

C'est tout naturellement que l'UNML et le réseau des Missions Locales a créé en 2011, sous son patronage, l'institut Bertrand Schwartz qui vise à créer les conditions d'un renouvellement de l'action en direction des jeunes, en s'appuyant sur leur capacité d'innovation et celle des professionnels ainsi que sur la capitalisation de 30 ans d'intervention et de politiques publiques. En tant que président de son institut et de l'Union nationale des missions locales, pour l'avoir côtoyé avec bonheur durant ces

dernières années, je salue ici sa mémoire et son action unique et combative en faveur des jeunes. J'adresse au nom de l'ensemble du réseau des Missions Locales à ses proches et à sa famille mes plus sincères condoléances.

<http://www.jean-patrick-gille.fr/2016/08/01/disparition-de-bertrand-schwartz-linspirateur-des-missions-locales/>

\*\*\*

## Disparition de Bertrand Schwartz – ANDML (02/08/2016)



Nous apprenons avec beaucoup de tristesse le décès de Bertrand SCHWARTZ, survenu ce week-end à l'âge de 97 ans.

En 1981, à la demande du Premier Ministre Pierre Maurois, Bertrand Schwartz a réuni une équipe pluridisciplinaire pour rédiger un rapport sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes. Il part d'un constat : le chômage des jeunes est nettement supérieur à celui des adultes, les emplois qu'ils occupent sont précaires, la délinquance mais aussi les suicides, augmentent. « *L'entrée des jeunes dans la vie active, après la fin de la scolarité, est devenue pour beaucoup d'entre eux une véritable course*

*d'obstacles et une période d'incertitude et de déstabilisation. La crise économique et l'ampleur du chômage ne sont pas seuls responsables de cette situation.* » précise la lettre de commande de Pierre Maurois.

Après avoir écouté de nombreux acteurs du domaine de la jeunesse, dans une approche tout à fait novatrice, Bertrand Schwartz préconise de traiter le chômage des jeunes certes par la formation, mais en envisageant ensemble les questions concernant la formation et le social. Ce Rapport décisif a convaincu le gouvernement de la nécessité d'agir pour donner aux jeunes la place qu'ils méritent dans la société ; les Missions Locales ont alors été créées ainsi qu'une Délégation interministérielle à l'insertion des jeunes.

L'année 1981 marque dès lors la date de naissance officielle de l'insertion.

En 2007, avec la complicité de Philippe Labbé, l'ANDML a proposé à Bertrand Schwartz de rééditer son Rapport de 1981 paru à la Documentation française mais épuisé depuis longtemps, afin de rendre accessible le rapport fondateur de l'insertion. La manifestation de lancement a été l'occasion de célébrer les 25 ans du Rapport, avec plusieurs de ses co-auteurs.

35 années ont passé maintenant et les analyses et propositions exposées dans cet ouvrage sont toujours d'actualité. Beaucoup reste à faire, en effet, pour réussir à « Construire ensemble une place pour tous les jeunes » revendiqué par la Charte des Missions Locales de 1982.

Bertrand Schwartz a été le premier Délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté de 1983 à 1985.

Il a reçu le prix de l'Éthique remis par Simone Weil et Hervé Serieyx en 2008 et a été élevé au titre de Grand-croix de la légion d'honneur en 2013.

Promoteur de l'approche globale des problématiques d'insertion et de l'innovation pédagogique, Bertrand Schwartz s'est imposé comme l'un des spécialistes français des questions de formation professionnelle continue. Il est à l'origine du lancement de la mission Nouvelles Qualifications en 1989, programme de recherche-action sur l'insertion professionnelle des jeunes de très faible niveau de formation.

« *La recherche action est une démarche exigeante et difficile parce qu'il faut engager des gens sans pouvoir leur dire où l'on va arriver. Être concret, écouter ; ces démarches et ces principes sont fondateurs de changement.* » Bertrand Schwartz

IL se consacre ensuite à l'auto-médiatisation au sein de l'association Moderniser sans exclure qu'il fonde en 1990 pour donner la parole aux personnes absentes du débat public et en 1994, il dénonce l'exclusion des jeunes non qualifiés du travail dans son livre Moderniser sans exclure\*\*.

Nombre d'entre nous ont eu l'immense plaisir d'accueillir Bertrand Schwartz pour des conférences passionnantes où il ne manquait jamais d'interroger les choix pédagogiques, de remettre en cause nos fonctionnements, d'encourager les innovations et de dénoncer les travers institutionnels.

« *Partir de la vie des gens, c'est difficile à l'école, mais c'est la force des Missions Locales ; en écoutant les jeunes, elles partent de ce qu'ils font.* » Bertrand Schwartz – séminaire « ruptures précoces de scolarité » 2006

En février 2008, Bertrand Schwartz a légué ses archives personnelles concernant la formation permanente au Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais\*\*\*. Les grands entretiens de Bertrand Schwartz sont d'autre part diffusés par l'Université de Genève dans un DVD, ainsi que ses archives sous forme de CD-ROM compilant nombre de ses interventions\*\*\*\*.

Les Missions Locales doivent beaucoup à son engagement sans faille auprès des pouvoirs publics pour promouvoir la parole et agir avec les jeunes eux-mêmes, responsabiliser et offrir l'autonomie, appréhender les difficultés d'insertion dans leur globalité. Les valeurs qu'il a portées fondent, aujourd'hui, l'identité du réseau.

Les membres du Conseil d'administration et les adhérents de l'ANDML adressent leurs condoléances et leurs chaleureuses pensées à Antoinette Schwartz et à ses enfants.

\**Rapport sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes*, Bertrand Schwartz Editions Apogée Collection Les penseurs sociaux - 2007

\*\**Moderniser sans exclure*, Bertrand Schwartz édition La Découverte 1997

<http://www.youscribe.com/catalogue/livres/litterature/moderniser-sans-exclure-2375095>

\*\*\*Fonds Bertrand Schwartz 1958 – 2008, Archives régionales Nord – Pas-de-Calais (mis à jour en janvier 2015)

[https://www.nordpasdecalais.fr/upload/docs/application/pdf/2012-11/repertoire\\_2j\\_bschwartz\\_armpdc.pdf](https://www.nordpasdecalais.fr/upload/docs/application/pdf/2012-11/repertoire_2j_bschwartz_armpdc.pdf)

\*\*\*\*Coffret multimédia Bertrand Schwartz <https://www.unige.ch/formcont/programmes/distance/schwartz/>

\*\*\*

## **Décès de Bertrand Schwartz – Travail-emploi.gouv.fr (02/08/2016)**

« C'est avec une très grande émotion que nous avons appris la disparition de Bertrand Schwartz, ce week-end, à l'âge de 97 ans. Grand humaniste, pédagogue précurseur et acteur public engagé, Bertrand Schwartz est l'homme d'un engagement inlassable et exemplaire en faveur de l'insertion professionnelle et sociale du plus grand nombre. A l'origine de réformes particulièrement ambitieuses au sein des établissements de formation qu'il a dirigés, Bertrand Schwartz a marqué l'histoire sociale de notre pays, notamment en proposant et en impulsant la création des Missions locales. C'est dans le prolongement de son rapport fondateur sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes - qui lui avait été confié en 1981 par le Premier ministre Pierre Mauroy - que ces structures ont vu le jour. Aujourd'hui, elles permettent chaque année à 1,4 million de jeunes d'être accompagnés dans leur accès à l'emploi, mais aussi au logement, à la santé, à la culture et aux loisirs. Bertrand Schwartz a également révolutionné la conception de l'alternance en France, en renforçant le lien indissoluble entre temps de formation et temps de travail en entreprise. Nous souhaitons saluer avec respect une œuvre considérable et assurer la famille et les proches de Bertrand Schwartz de toute notre solidarité dans cette épreuve »

<http://travail-emploi.gouv.fr/actualites/presse/communiqués-de-presse/article/decès-de-bertrand-schwartz>

\*\*\*

## **Bertrand Schwartz est parti, un grand monsieur nous a quitté - Or-gris.org (02/08/2016)**

Bertrand Schwartz est parti, un grand monsieur nous a quitté

Bertrand Schwartz est parti, la nuit de vendredi à samedi, calmement dans son sommeil.

Il était très mal depuis plusieurs jours, veillé par Antoinette, mais il souriait toujours.

À 97 ans, c'était attendu, mais ça fait un grand vide, nous lui devons tant que je ne sais que dire !!

Un grand monsieur, qui va nous manquer, mais qui reste avec nous et dans tout ce que nous faisons ...

Merci à lui.

Il est enterré jeudi 4 août, très simplement, à Antouillet dans les Yvelines

Pendant 60 ans, Bertrand Schwartz n'a cessé d'inventer de nouvelles démarches pour lutter contre l'exclusion et les inégalités sociales. Tous ceux qui ont participé à ses recherches-actions en ont été profondément marqués et peu de gens ont, comme lui, contribué à démontrer que l'exclusion sociale n'est pas une fatalité. Bertrand Schwartz s'est imposé comme l'un des spécialistes français des questions de formation professionnelle continue en direction de l'éducation permanente.

Ingénieur au corps des mines, Bertrand Schwartz a été directeur de l'école des mines de Nancy, du CUCES, de l'INFA... Il lance les "actions de formation collective" en Lorraine et dans le Nord.

Il travaille sur l'analphabétisme, puis est sollicité en 1981 par le premier ministre Pierre Mauroy pour réaliser le rapport sur "l'insertion professionnelle et sociale des jeunes"- en s'appuyant sur l'ADEP. Suite à cela il a été chargé de la mise en application de son rapport avec la mise en place des [Missions locales pour l'insertion professionnelle et sociale des jeunes...](#)

En 1989, Bertrand Schwartz initie et devient responsable de la Mission «Nouvelles Qualifications», créée par le gouvernement avec comme finalité l'étude des conditions de transfert d'une démarche de formation en alternance innovante. Elle fonctionne pendant quatre ans, jusqu'en 1993, mobilisant 300 entreprises et 70 organismes de formation. Elle a ensuite des déclinaisons régionales, notamment dans le [Nord-Pas-de-Calais](#).

Il participe, à partir de 1997, à la mise en œuvre du programme Nouveaux Services - Emplois Jeunes et au développement de la médiation sociale, en particulier avec la ville de [Grenoble](#), puis, en avril 1992 au lancement de l'association «Moderniser sans exclure», destinée à la lutte contre l'exclusion des personnes à faible niveau de qualification

Le Fonds Bertrand Schwartz constitué de toutes ses archives de 1958 à 2008 est tenu par les archives Nationales du Nord - Pas de Calais (référence 2J1-119)

L'Institut Bertrand Schwartz, <http://www.institutbertrand-schwartz.org/accueil/presentation.html> Travaille avec les Missions Imocales, et veut créer les conditions d'un renouvellement de l'action en direction des jeunes, en s'appuyant sur leur

capacité d'innovation et celle des professionnels ainsi que sur la capitalisation de 30 ans d'intervention et de politiques publiques... Son action continue, elle a laissé des traces et fait des petits

### "Construire une pensée collective pour l'action",

par Bertrand Schwartz et Gérard Sarazin tiré à part de la revue *POUR* n° 189 du GREP, mars 2006

En 2005, Bertrand Schwartz a travaillé avec Gérard Sarazin pour mettre à plat les bases de ses démarches : l'écoute attentive de ceux avec qui il faut avoir le souci d'établir un consensus opérationnel pour l'action...

Ce dossier de la revue *POUR* invite les formateurs et les travailleurs sociaux à raisonner en termes de recherche-action collective. Plus qu'un exercice d'analyse ou de réflexion, il montre comment, à travers un ensemble d'expériences, une pensée se construit, dans une démarche participative d'innovation sociale qui suscite l'action. L'ambition de ce dossier est donc de permettre aux acteurs de la formation et du travail social d'agir pour tendre vers l'égalisation des chances. *Au-delà des expériences qui ont été relatées dans ses précédents ouvrages, ce livre traduit l'esprit de sa démarche, pour permettre au lecteur de s'en imprégner voire de s'en inspirer. Comment s'y prendre pour entreprendre un changement social, tout en donnant à chacun toutes ces chances ? L'expérience de Bertrand Schwartz constitue une réponse vivante à cette question très actuelle, tout en ouvrant de nouvelles perspectives.* (L.Lambrich)

*Revue Pour* c/o AgroParisTech, 16 rue Claude Bernard, 75231 Paris Cedex 05

<http://www.or-gris.org/2016/08/bertrand-schwartz-est-parti-un-grand-monsieur-nous-a-quitte.html>

\*\*\*

## Bertrand Schwartz ou l'inlassable poursuite d'un idéal de justice – Education.blog.lemonde.fr (02/08/2016)



Dans les univers croisés de la formation des adultes, de l'éducation et des politiques de la jeunesse, Bertrand Schwartz était un « grand monsieur », dont la disparition à l'âge de 97 ans ne laisse personne indifférent. Cet homme de gauche respecté du monde de l'entreprise a été un avocat déterminé et chaleureux de la lutte contre toutes les formes d'exclusion. Il a développé en ce domaine des concepts, des outils et des modes de travail durables mais n'a pourtant jamais pu réaliser son idéal : « moderniser sans exclure », selon le nom d'une association qu'il avait fondée.

Créateur en 1982 des « missions locales », structures publiques dévolues à l'insertion des jeunes et qui existent encore aujourd'hui, il n'imaginait pas, alors, que leur action dût perdurer dans un contexte de crise permanente et d'aggravation continue du chômage de masse.

Bertrand Schwartz est né le 26 février 1919 à Paris, dans une famille juive d'origine alsacienne. Son père est chirurgien, son oncle maternel est le pédiatre Robert Debré, père de l'ancien premier ministre Michel Debré. Il est le frère du mathématicien Laurent Schwartz et du statisticien Daniel Schwartz. Ancien élève de Polytechnique, ingénieur au corps des Mines, docteur ès sciences, il est nommé directeur de l'Ecole des Mines de Nancy en 1957, après y avoir enseigné depuis 1948. Son tempérament d'innovateur peut alors s'y déployer. Il réforme profondément l'établissement : resserrement des contenus, implication des élèves, suppression des cours magistraux au profit des petits groupes, remplacement des examens par l'évaluation permanente, doublement de la durée des stages...

Par la suite, toujours à Nancy, il dirigera aussi le CUCES (Centre Universitaire de Coopération Economique et Sociale) de 1960 à 1972 et l'INFA (Institut National pour la Formation des Adultes) de 1963 à 1968. Le développement du concept de formation permanente dans les milieux industriels lui doit beaucoup. Il s'investit notamment, dès 1960, dans la mise en place de formations pour les salariés peu qualifiés et, entre 1964 et 1970, dans la reconversion collective des mineurs de fer du Bassin de Briey (Meurthe-et-Moselle).

### Universitaire et homme de terrain

Ebranlé autant qu'aiguillonné par mai 1968, il entre en septembre de la même année au cabinet d'Edgar Faure, ministre de l'éducation nationale. En mars 1970, il est nommé au ministère conseiller à l'éducation permanente. Il devient en octobre 1972 professeur en sciences de l'éducation à l'université Paris IX Dauphine. Universitaire, il se voudra toujours homme de terrain, à l'origine d'actions innovantes, travaillant par exemple sur les moyens de développer l'accès des non-bacheliers aux études supérieures. En 1981, le premier ministre Pierre Mauroy, qui se veut « *chef de guerre contre le chômage* », place Bertrand Schwartz sous les feux de l'actualité en lui confiant la rédaction d'un rapport sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

Présenté à la télévision comme « [l'homme qui sait parler aux jeunes](#) », Bertrand Schwartz est alors une des personnalités portant les grandes ambitions sociales que nourrit encore la gauche au pouvoir. Son rapport préconise une approche nouvelle

des problématiques de la jeunesse fondée sur la prise en compte de la personne du jeune dans sa globalité : formation, recherche d'emploi, santé, culture ne doivent plus être traitées séparément mais faire l'objet d'une action publique concertée, axée sur le travail en partenariat et en réseau. « *Il faut agir et travailler au plus près des jeunes. Mettre un nom sur un visage, un visage sur un nom* », insiste-t-il.

### **Délégué interministériel**

La suite logique en est la création en 1982, d'abord à titre expérimental, des [missions locales](#), institutions spécialement dédiées à l'insertion des 16-18 ans, puis des 16-25 ans à partir de 1984. Dans la foulée, Bertrand Schwartz devient, de 1983 à 1985, délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes. « *Avec des centaines de personnes de la délégation et des missions locales, grâce à elles et à travers elles, j'ai développé l'expérience la plus fascinante et la plus contradictoire de mon existence : elle fut en effet la plus dure et la plus généreuse, la plus triste et la plus gratifiante, la plus décourageante et la plus encourageante* », écrivait-il en 1994.

Entre 1984 et 1988, Bertrand Schwartz lance aussi sur des sites expérimentaux une opération « Nouvelles Qualifications » visant, en étroite collaboration avec les entreprises, à promouvoir une conception plus pragmatique et évolutive de la relation entre formation et emploi, particulièrement pour les moins qualifiés. Cette expérimentation est relayée en 1989 par le ministère du travail : celui-ci lance une Mission Nouvelles Qualifications qui fonctionnera jusqu'en 1993 sous la responsabilité de Bertrand Schwartz, mobilisant des centaines d'entreprises ou organismes de formation. Il s'agit de former en situation professionnelle des salariés ou demandeurs d'emploi de faible niveau de qualification et démontrer ainsi qu'ils sont capables d'acquérir les compétences nouvelles attendues par les entreprises.

### **Une action « disséminante »**

« Moderniser sans exclure », pour reprendre le nom de son association lancée en 1990 (qui est aussi le titre d'un livre-manifeste publié aux éditions La Découverte en 1994), veut faire reconnaître un droit à l'expérimentation en matière d'organisation sociale et professionnelle et au bénéfice des personnes de faible qualification. L'association fonctionnera de 1990 à 2003 (et plus tard dans certaines régions) en pratiquant une démarche d'« automédiatisation » : des groupes ont recours à la vidéo pour élaborer leur expression collective, ensuite utilisée pour organiser des rencontres avec des élus, chefs d'entreprise, formateurs ou autres interlocuteurs.

Il est impossible d'être exhaustif sur les initiatives lancées, impulsées ou accompagnées par Bertrand Schwartz, dont l'action a été à juste titre qualifiée de « disséminante ». Il restera, par exemple, parmi les pionniers des diplômés par unités capitalisables. Pour ce chercheur contestataire, campé sur un refus obstiné de se résigner à l'injustice, l'écoute et le dialogue sont des conditions pour faire émerger des solutions nouvelles, quitte à ce qu'elles dérangent l'ordre établi. Fondateur de la revue *Education permanente*, il a été un des premiers à défendre ce qu'on appelle aujourd'hui formation « tout au long de la vie ». A travers son impulsion, la formation des adultes va recycler en quelque sorte les principes pédagogiques expérimentés dans un cadre scolaire par « l'éducation nouvelle » – notamment le refus de l'autoritarisme et la promotion de l'autonomie de l'individu.

### **Contraint au grand écart**

Mais son projet est aussi de s'en servir comme levier de changement dans la formation initiale, donc l'éducation nationale. Il veut en faire une nouvelle utopie, à l'image de ce qu'avait pu représenter l'école publique en 1880. Son livre *L'éducation demain* (Aubier-Montaigne, 1973) préconise de développer massivement la formation des adultes et de mettre en œuvre dans tout le système éducatif une pédagogie de la créativité, de la socialisation et du développement personnel. Dans *Une autre école* (Flammarion, 1977), il approfondit son projet global sur l'éducation, qu'il fonde sur l'alternance entre différentes « situations complémentaires » de formation, dans et hors de l'école.

La force de Bertrand Schwartz tient sans doute à une combinaison de pragmatisme sur les moyens et de fermeté sur les valeurs. Mais il sera contraint au grand écart entre deux formes de « socialisme » : d'une part celui qu'il réalise en quelque sorte au quotidien et qui va devenir de plus en plus « réparateur » des dégâts de la modernisation capitaliste (exclus de la formation, chômeurs à recycler, jeunes à qualifier) ; d'autre part son socialisme de référence, celui qu'il désigne pour « après-demain » et qui suppose un changement radical de société.

Bertrand Schwartz n'aura pas vu cet « après-demain », de même qu'il n'a pu que constater que l'école ne se modifiait pas vraiment et qu'il s'est sans doute fortement désolé qu'en France 1,9 million de jeunes de 15 à 29 ans ne soient ni à l'école, ni en emploi ni en formation. On a encore besoin d'utopistes.

**Luc Cédelle et Jean Houssaye**, (Professeur émérite de Sciences de l'éducation, Université de Rouen)

<http://education.blog.lemonde.fr/2016/08/02/bertrand-schwartz-ou-linlassable-poursuite-dun-ideal-de-justice/>

\*\*\*

## **Bertrand Schwartz, le « père » des missions locales, est décédé (Article AEF) - Unml.info (03/08/2016)**

Bertrand Schwartz, qui fut notamment à l'origine de la création des missions locales au début des années 1980, est décédé le week-end des 30 et 31 juillet 2016 à l'âge de 97 ans, indiquent le Synami-CFDT et Jean-Patrick Gille, le député PS d'Indre-et-Loire par ailleurs président de l'UNML. Auteur du rapport sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes qui a conduit à la mise en place des PAIO et des missions locales en 1982, Bertrand Schwartz a également été un promoteur de l'innovation

en matière de formation continue des adultes, notamment en tant que directeur du Cuces puis de l'Infa. Au cours de sa carrière, il a également dirigé l'école des Mines de Nancy. Myriam El Khomri et Clotilde Valter ont salué la mémoire d'un "grand humaniste". Article de Christophe Marty / AEF

"Rien ne se fera sans les jeunes. [Toute politique] ne peut être entreprise et menée à bien qu'avec ceux à qui elle s'adresse. C'est à eux qu'il revient de donner à l'ensemble des forces sociales concernées des raisons de s'acharner à construire de nouvelles voies." (Bertrand Schwartz). C'est avec cette citation du rapport sur "l'insertion des jeunes en difficulté" remis en 1981 au Premier ministre de l'époque, Pierre Mauroy, que Jean-Patrick Gille (député PS d'Indre-et-Loire) a salué la mémoire de son auteur, Bertrand Schwartz, décédé au cours du week-end des 30 et 31 juillet 2016. Sans lui, "beaucoup de jeunes n'auraient pas eu un lieu d'écoute et d'accompagnement dans leurs projets", souligne pour sa part le Synami-CFDT, qui insiste sur son "héritage" qui restera présent au sein du réseau des missions locales.

#### **Un "grand humaniste"**

Myriam El Khomri et Clotilde Valter, respectivement ministre du Travail et secrétaire d'État à la Formation professionnelle, saluent en Bertrand Schwartz un "grand humaniste, pédagogue précurseur et acteur public engagé". Dans un communiqué diffusé le 2 août, elles rappellent qu'il "a marqué l'histoire sociale de notre pays, notamment en proposant et en impulsant la création des missions locales", mais aussi en révolutionnant "la conception de l'alternance en France, en renforçant le lien indissoluble entre-temps de formation et temps de travail en entreprise".

"Bertrand Schwartz est l'homme d'un engagement inlassable et exemplaire en faveur de l'insertion professionnelle et sociale du plus grand nombre", soulignent les deux ministres.

#### **À l'origine des missions locales et de l'accompagnement global**

Le rapport qu'il a dirigé et remis en 1981 est en effet à l'origine de la création des missions locales pour l'insertion des jeunes et des PAIO, qui ont été mises en place à partir de 1982 en se basant sur ses conclusions et notamment sur la nécessité de lier insertion professionnelle et sociale. Un constat fondateur de l'accompagnement global des jeunes porté par le réseau des missions locales depuis lors. À la suite de ce rapport, Bertrand Schwartz a piloté en 1982 et 1983 la mise en place expérimentale de ces structures avant de devenir de 1983 à 1985 délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté.

Par la suite, il pilote en 1984 la mission "Nouvelles qualifications" qui expérimente une nouvelle approche en alternance pour améliorer l'accès des jeunes à l'emploi. Il perpétuera cette démarche au travers de l'association "Moderniser sans exclure" qui va lutter contre l'exclusion des personnes à faible niveau de qualification pendant une dizaine d'années à partir de 1992. Ces dernières années, il avait accepté de parrainer l'Institut qui porte son nom, mis en place par le réseau des missions locales en 2011 pour capitaliser sur les pratiques mises en œuvre en matière d'insertion des jeunes.

#### **Une reconnaissance internationale**

Bertrand Schwartz a été, en 1989, le premier lauréat du prix international d'éducation Grawemeyer Award, destiné à valoriser et diffuser des idées qui pourraient améliorer les pratiques éducatives et élever le niveau d'instruction.

Il était également docteur honoris causa des universités de Genève, Montréal, Bologne et Louvain-la-Neuve.

Né à Paris le 26 février 1919, Bertrand Schwartz a débuté sa carrière en 1948 comme professeur à l'École nationale supérieure de la métallurgie et de l'industrie des Mines de Nancy avant d'en devenir directeur technique (de 1954 à 1957) puis directeur (de 1957 à 1966). Il mettra en œuvre à cette occasion une réforme des enseignements basée "sur l'analyse des compétences que les industriels souhaitaient trouver chez un ingénieur diplômé d'une grande école", comme le rappelait l'établissement en septembre 2015.

Il a également assuré la direction du CUCES (Centre universitaire de coopération économique et sociale), à Nancy, entre 1960 et 1972, mettant notamment en place dans cet organisme créé pour "rapprocher l'université et l'entreprise", les unités capitalisables et développant les interventions des entreprises. En 1963, Bertrand Schwartz participe à la création de l'Infa (Institut national pour la formation des adultes), un "établissement public rattaché à la direction de l'Enseignement supérieur du ministère de l'Éducation nationale" qu'il dirige jusqu'en 1969. Cette même année, il crée l'Éducation permanente, la "première revue francophone de recherche dans le champ de la formation des adultes et du développement des compétences, au travail et hors travail", ainsi qu'elle se présente.

<http://www.unml.info/actualites/representation-du-reseau/20161/bertrand-schwartz-le-pere-des-missions-locales-est-decede-article-aef.html>

\*\*\*

#### **Disparition de Bertrand Schwartz – Education-permanente.fr (03/08/2016)**

C'est avec une vive émotion que nous apprenons la disparition de Bertrand Schwartz, le 30 juillet, à l'âge de 97 ans. Humaniste, précurseur et engagé, Bertrand Schwartz est à l'initiative de la création d'Éducation permanente en 1969. Un numéro spécial de la revue lui sera prochainement consacré.

[http://www.education-permanente.fr/public/manifestations/view.php?no\\_manifestation=41](http://www.education-permanente.fr/public/manifestations/view.php?no_manifestation=41)

\*\*\*

## Bertrand Schwartz : le beau visage du dialogue avec les jeunes – Micheldestot.fr (03/08/2016)

B. Schwartz, figure de référence dans le combat contre les inégalités et pour le vivre-ensemble.



C'est avec une profonde émotion que j'apprends le décès de Bertrand Schwartz.

C'est une grande figure qui nous quitte. Bertrand Schwartz a marqué notre pays par son engagement et sa détermination. Directeur innovateur de l'Ecole des Mines de Nancy, père des Missions Locales pour l'insertion professionnelle et sociale des jeunes, responsable dès 1989 de la mission gouvernementale « Nouvelles Qualifications », il n'a eu de cesse de relever l'exigent défi de la lutte contre les inégalités et l'exclusion.

Ami d'Hubert Dubedout, c'est par lui que j'ai fait sa connaissance. Et nous nous sommes rapprochés, portés par les mêmes valeurs humanistes et progressistes. Ce fut un partenaire et un ami essentiel lorsque j'étais président du Conseil National des Missions Locales. Et dès mon premier mandat de Maire de Grenoble, missionné pour décliner à l'échelle de notre ville son action nationale reconnue, je pus profiter de son aide précieuse. Aussi, comment oublier ce jour où nous fêtions, à Grenoble, en sa présence, le vingtième anniversaire des Missions Locales ? Un moment à son image : c'est-à-dire qui marque à jamais. Charismatique, doté d'une remarquable intelligence et d'une élégante sensibilité, il restera une figure de référence dans le combat contre les inégalités et pour le vivre-ensemble.

J'adresse mes fidèles et affectueuses pensées à son épouse, à ses enfants Isabelle, Alain et Jean-Luc tout particulièrement, ainsi qu'à tous ceux qui ont eu le bonheur d'œuvrer à ses côtés.



Lors du 20ème anniversaire des Missions Locales en présence de Bertrand Schwartz (à gauche)

<http://www.micheldestot.fr/themes/personnalite/bertrand-schwartz-beau-visage-dialogue-jeunes/>

\*\*\*

## Décès de Bertrand Schwartz – Seine-et-marne.francebenevolat.org (04/08/2016)

Nous avons appris le décès de Bertrand Schwartz ; nous en sommes attristés. Au-delà de la coopération en développement avec les Missions Locales, dont il a été le créateur, Bertrand Schwartz a été un grand innovateur du social, qui a inspiré de nombreuses générations : la pédagogie des adultes, « les nouvelles qualifications », l'auto-médiatisation. Parmi les nombreuses personnes qui ont eu cette chance de coopérer directement avec lui, nous citons Hervé Sérieyx et Dominique Thierry. C'était un Juste et un grand humaniste.

Pour lui rendre hommage, nous ne pouvons que reprendre l'une de ses phrases qui inspire notre Projet Associatif : « Rien ne se fera sans les jeunes. Toute politique ne peut être entreprise et menée à bien qu'avec ceux à qui elle s'adresse. C'est à eux qu'il revient de donner à l'ensemble des forces sociales concernées des raisons de s'acharner à construire de nouvelles voies. »

**Jean Pallière, Président de France Bénévolat**, pour le Bureau national

<http://seine-et-marne.francebenevolat.org/2016/08/04/decès-de-bertrand-schwartz/>

\*\*\*

## **Décès de Bertrand Schwartz, instigateur des politiques d'insertion des jeunes en difficultés** – Parti-socialiste.fr (04/08/2016)

Pascale GERARD, Secrétaire nationale au travail, à l'emploi, et à la formation professionnelle

Le Parti socialiste a appris avec tristesse le décès de Bertrand Schwartz, l'inspirateur des missions locales, infatigable héraut de l'insertion des jeunes.

Chercheur à l'école des mines et professeur d'université, Bertrand Schwartz a longuement œuvré à ce que l'insertion des jeunes en difficulté dans le monde du travail bénéficie du traitement spécifique qu'elle requiert.

C'est suite à son rapport remis à Pierre Mauroy en 1981 que les premières missions locales ont vu le jour. Devenu par la suite délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté, il aura contribué à initier un mouvement devenu depuis indispensable. Il continuera ensuite son œuvre notamment au sein du Conseil économique et social.

Le Parti socialiste salue sa mémoire et présente ses condoléances à sa famille et à ses proches.

<http://www.parti-socialiste.fr/deces-de-bertrand-schwartz-instigateur-politiques-dinsertion-jeunes-difficultes/>

\*\*\*

### **COMMUNIQUE DE PRESSE : Disparition de Bertrand Schwartz (08/2016)**

Communiqué de Mathieu Klein Président du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle

« J'apprends avec une grande tristesse la disparition de Bertrand Schwartz, un homme engagé à gauche, un éducateur et un pédagogue génial, fondateur des missions locales. Il a marqué profondément la Meurthe-et-Moselle alors qu'il était directeur de l'Ecole des Mines de Nancy et directeur du centre universitaire de coopération économique et sociale, créateur de l'institut national de la formation des adultes à Nancy. Il a toujours maintenu des liens étroits avec notre Département qui a l'honneur de conserver une partie de ses archives personnelles. Sa confiance dans les capacités d'initiative de la jeunesse reste un de ses engagements que nous devons poursuivre. »

[https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=892&ved=0ahUKEwiwqomc-vPOAhXDnBoKHcz9Byw4-wYQFggBMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.meurthe-et-moselle.fr%2Fuploads%2Fmedia%2F160808bschwartz.pdf&usq=AFQjCNFPsim2floQ78nURfPSO\\_Ds8dawNQ&cad=rja](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=892&ved=0ahUKEwiwqomc-vPOAhXDnBoKHcz9Byw4-wYQFggBMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.meurthe-et-moselle.fr%2Fuploads%2Fmedia%2F160808bschwartz.pdf&usq=AFQjCNFPsim2floQ78nURfPSO_Ds8dawNQ&cad=rja)

\*\*\*

### **Bertrand Schwartz nous a quittés** – L'Est Républicain du 08/08/2016 - article payant - **IL ÉTAIT LE CRÉATEUR DES MISSIONS LOCALES POUR L'INSERTION DES JEUNES**



Nous avons appris le décès de Bertrand Schwartz survenu le 30 juillet. Il avait 97 ans.

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-nancy-ville/2016/08/08/bertrand-schwartz-nous-a-quittes>

\*\*\*

### **Disparition de Bertrand Schwartz : un homme qui a « marqué profondément la Meurthe-et-Moselle »** (Mathieu Klein) – Ici-c-nancy.fr (08/08/2016)

Disparition. Bertrand Schwartz est décédé le 30 juillet à l'âge de 97 ans...

Né en 1919 à Paris, Bertrand Schwartz laisse une empreinte forte en Meurthe-et-Moselle où il fut Professeur puis Directeur de l'Ecole des Mines de Nancy, directeur du Centre Universitaire de Coopération Economique et Sociale de Nancy ou encore le directeur de l'Institut National de Formation des Adultes à Nancy. En 1982, il fut également le créateur des « missions locales »... Aujourd'hui, en Meurthe-et-Moselle, un établissement scolaire pour son nom, le lycée professionnel de Pompey.



Dans un communiqué de presse, Mathieu Klein, président du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle rend hommage à l'homme engagé à gauche : « *J'apprends avec une grande tristesse la disparition de Bertrand Schwartz, un homme engagé à gauche, un éducateur et un pédagogue génial, fondateur des missions locales. Il a marqué profondément la Meurthe-et-Moselle alors qu'il était directeur de l'École des Mines de Nancy et directeur du centre universitaire de coopération économique et sociale, créateur de l'institut national de la formation des adultes à Nancy. Il a toujours maintenu des liens étroits avec notre Département qui a l'honneur de conserver une partie de ses archives personnelles. Sa confiance dans les capacités d'initiative de la jeunesse reste un de ses engagements que nous devons poursuivre.* »

<http://www.ici-c-nancy.fr/meurthe-et-moselle/item/11350-disparition-de-bertrand-schwartz-un-homme-qui-a-marque-profondement-la-meurthe-et-moselle-mathieu-klein.html>

\*\*\*

### **Hommage à Bertrand Schwartz (1919-2016) – Gehfa.com (08/2016)**

Avec la disparition de Bertrand Schwartz, samedi 30 juillet 2016, c'est une page de l'histoire de la formation des adultes qui se tourne. Ce qui a frappé tous ceux et toutes celles qui l'ont un jour rencontré, c'est sa formidable force de conviction et son refus d'accepter que les situations insatisfaisantes restent en l'état.

Des multiples facettes de cette personnalité hors norme et de ses nombreux engagements, nous retiendrons ici la période de sa vie qu'il a consacrée au développement de l'éducation permanente, en tant que directeur du « Cuces-Infa » (ou Complexe de Nancy).

Quand, en 1960, il devient directeur du Centre universitaire de coopération économique et sociale (Cuces), et qu'il décrète la « mobilisation générale pour l'instruction générale », il jette les premières lignes d'un vaste projet d'institutionnalisation de la formation des adultes. En sachant s'entourer de personnes aux compétences variées, des jeunes pour la plupart à qui il confie des missions inédites, il va déployer ce projet dans toutes ses dimensions dans les 15 années qui suivent. Cela passe par la création d'institutions *ad hoc*, comme l'Institut national pour la formation des adultes (Infa, 1963) et par des innovations : réforme des cours de promotion sociale, actions de formation en entreprises, actions collectives de formation dans les bassins miniers de Lorraine... Les méthodes allient observation, recherche, discussion collective et formation de formateurs. Dans les actions mises en œuvre, les modèles de la « démultiplication de la formation » (1 qui forme 10 qui forment 100), de l'éducation mutuelle, de l'alternance y sont largement mis en œuvre. Bertrand Schwartz suit de près ces réalisations, cherchant continuellement à apporter de nouvelles réponses à la question suivante : « comment former autrement ? ». Il s'intéressera ainsi particulièrement aux recherches sur les représentations en tant qu'obstacles à l'acquisition de connaissances, puis à la pédagogie par objectifs, à celle des dysfonctionnements...

Tout au long des années 1960, Bertrand Schwartz et ses différentes équipes du Cuces-Infa travaillent à développer l'éducation permanente, conçue comme un levier pour changer l'école, l'entreprise, les mentalités, les rapports sociaux..., et cherchent un moyen de l'installer durablement à travers la mise en place d'un système cohérent.

Quand, après mai-1968, Bertrand Schwartz rejoint le cabinet d'Edgar Faure au ministère de l'Éducation nationale, il pense pouvoir faire aboutir le projet longuement réfléchi des Aurefa (Associations universitaires régionales d'éducation et de formation des adultes) pour étendre l'expérience du Cuces-Infa à toutes les régions françaises. Mais, pour différentes raisons conjoncturelles et bien qu'un arrêté les crée officiellement en juin 1969, celles-ci ne verront jamais le jour. C'est un tout autre modèle qui sera choisi pour le développement de la formation, 3 ans plus tard, avec la loi de 1971 sur la formation professionnelle continue.

Schwartz est ensuite nommé par Olivier Guichard conseiller à l'Éducation permanente, poste créé pour lui, en juin 1969. Il abandonne la direction de l'Infa, que reprendra Marcel Lesne, mais garde provisoirement celle du Cuces. En parallèle, il dirige le Projet Éducation Permanente du Conseil de l'Europe et travaille sur une prospective en matière d'éducation qui donnera lieu à publication[1]. Il quitte Nancy en même temps que la direction de l'Institut Cuces en janvier 1972 pour s'installer à Paris. Il est alors à temps plein au ministère. Mais le ministre ne porte que peu d'intérêt à ses analyses et à ses recommandations jugées trop ouvertement sociales[2]. En 1973 pourtant le ministre Fontanet lui demande de préparer un projet de réforme de tout le système éducatif intégrant les idées d'éducation permanente mais dont l'Élysée ne voudra pas. Il quitte le ministère en 1974 pour entrer comme professeur de sciences de l'éducation à Paris Dauphine et devient conseiller des universités pour la formation des adultes.

Dans les années qui suivent, son engagement se poursuivra sur d'autres fronts pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes (les missions locales, l'opération « nouvelles qualifications », l'association Moderniser sans exclure...).

Bertrand Schwartz était présent, au 6<sup>e</sup> séminaire du Gehfa du 27 avril 1998, consacré au Complexe de Nancy. C'était, quelques mois avant sa soutenance, une présentation de ma thèse sur le Cuces/Acuces-Infa[3]. Plusieurs anciens cadres des institutions nancéiennes étaient également présents et avaient pu réagir à cet exposé.

Par la suite, les routes de Bertrand Schwartz et du Gehfa se sont régulièrement croisées, notamment quand il a été question de la préservation de ses archives.

Les membres du Conseil d'administration du Gehfa reconnaissent en lui un acteur majeur de l'histoire de la formation des adultes et saluent sa mémoire.

**La prochaine lettre du Gehfa (*hisfora*) sera consacrée à un hommage à Bertrand Schwartz.** Nous vous ouvrons ses colonnes. Si vous avez croisé Bertrand Schwartz, soit directement, soit, par exemple, à travers l'une de ses actions, nous vous invitons à rédiger et à nous envoyer quelques lignes qui racontent cette rencontre.

Merci d'adresser vos textes à [contact@gehfa.com](mailto:contact@gehfa.com) avant le 25 septembre pour qu'ils puissent être publiés dans *hisfora* n° 45 d'octobre 2016

Françoise F. Laot, Présidente du Gehfa

[1] Janne H. et Schwartz B., 1976, *Le développement européen de l'Éducation Permanente*, Commission des communautés européennes, Luxembourg : office des publications officielles des communautés européennes.

[2] Biographie de Bertrand Schwartz par Christian Nique, in *Dictionnaire Encyclopédique de l'éducation et de la formation*, 1994, p. 893-897.

[3] Laot F. F. *La formation des adultes. Histoire d'une utopie en acte. Le Complexe de Nancy*, Paris, l'Harmattan, 1999, ouvrage tiré de la thèse soutenue l'année précédente : Fréchet-Laot F., 1998, *Contribution à l'histoire des institutions d'éducation des adultes, le Complexe de Nancy (Cuces/Acuces-Infra), 1954-1973*. Thèse de sciences de l'éducation, sous la direction de Jacky Beillerot, Université de Paris X-Nanterre.

<http://www.gehfa.com/fr/actualite/137-hommage-a-bertrand-schwartz-1919-2016>

\*\*\*

## HOMMAGE à Bertrand Schwartz – Mines-nancy.univ-lorraine.fr (08/2016)

Hommage à Bertrand Schwartz, Directeur de Mines Nancy de 1957 à 1966, décédé le 1er août 2016 à l'âge de 97 ans. Directeur de l'École des Mines de Nancy de 1957 à 1966, Bertrand Schwartz a mis en place la réforme des enseignements qui porte son nom, en se basant sur l'analyse des compétences que les industriels souhaitaient trouver chez un ingénieur diplômé d'une grande école.



D'abord nommé Professeur du cours d'exploitation des mines à l'École des Mines de Nancy en 1948, Bertrand Schwartz en devient le Directeur technique de 1955 à 1957, puis Directeur à l'âge de 38 ans. C'est sous sa direction que l'École innove en développant le concept d'ingénieur généraliste grâce à un mode d'enseignement précurseur des évolutions futures, accompagné par la création des laboratoires de physique et du laboratoire de métallurgie. Cette réforme, fondée sur 4 grands principes, a permis d'intégrer des enseignements nouveaux au sein du programme pédagogique comme les statistiques puis l'informatique et également des cours de méthodologie, d'expression orale et corporelle et ainsi approfondir certains domaines en développant l'autonomie des élèves, leur créativité et leur goût du concret et de l'action. Professeur à l'Université Paris Dauphine de 1969 à 1973, il fut, au début des années 80, à l'origine des Missions locales d'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, et fut délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté de 1983 à 1985. En 1985, il est nommé membre du Conseil économique et social. Enfin, il est l'organisateur de la Mission Nouvelles Qualifications et a créé et présidé l'association Moderniser Sans Exclure.

Bertrand Schwartz a reçu en 2013 la Grand-croix de la Légion d'honneur. En 2008, Simone Veil lui remet le Prix de l'Éthique. Il est également le premier titulaire du prix international d'éducation Grawemeyer en 1989.

Toutes nos pensées à sa famille et à ses proches.

<http://mines-nancy.univ-lorraine.fr/content/hommage-bertrand-schwartz>

\*\*\*

**« Ecouter, c'est entendre, entendre, c'est négocier et négocier c'est respecter ». B. Schwartz. -**  
Missions-locales-corse.org (08/2016)

Nous apprenons avec beaucoup de tristesse le décès de Bertrand Schwartz, survenu le week-end dernier à l'âge de 97 ans. Ce grand monsieur, sans qui rien n'aurait été possible, est à l'origine des actions des Missions Locales.

Il rédige en 1981 un rapport intitulé « *L'Insertion des jeunes en difficulté* » dans lequel il part du constat suivant : le chômage des jeunes est nettement supérieur à celui des adultes les emplois qu'ils occupent sont précaires, la délinquance mais aussi les suicides, augmentent.

Après avoir écouté de nombreux acteurs du domaine de la jeunesse, dans une approche tout à fait novatrice, Bertrand Schwartz préconise de traiter le chômage des jeunes certes par la formation, mais en envisageant ensemble les questions concernant la formation et le social.

Ce Rapport décisif a convaincu le gouvernement de la nécessité d'agir pour donner aux jeunes la place qu'ils méritent dans la société ; les Missions Locales ont alors été créées ainsi qu'une Délégation interministérielle à l'insertion des jeunes.

35 années ont maintenant passées et les analyses et propositions exposées dans cet ouvrage sont toujours d'actualité.

Beaucoup reste à faire, pour réussir à « Construire ensemble une place pour tous les jeunes » comme le revendique la Charte des Missions Locales de 1982, mais les Missions Locales doivent beaucoup à son engagement sans faille auprès des pouvoirs publics pour promouvoir la parole et agir avec les jeunes eux-mêmes.

Responsabiliser, offrir l'autonomie et appréhender les difficultés d'insertion dans leur globalité. Toutes ces valeurs qui fondent, aujourd'hui encore, l'identité du réseau.

L'ensemble du réseau des Missions Locales de Corse adressent leurs plus sincères condoléances et leurs chaleureuses pensées à Antoinette Schwartz et à ses enfants.

Jours après jours nous continuerons à faire vivre ses valeurs auxquels il tenait tant aux travers de nos actions. Nous n'oublierons pas. Merci.

<http://www.missions-locales-corse.org/insertion-jeune-corse/mission-locale-jeunes.php?ssm=43&idactunews=950>

\*\*\*

**Bertrand Schwartz : l'INJEP salue la mémoire du "père" des missions locales – Injep.fr (08/2016)**



C'est avec beaucoup de tristesse que l'INJEP a appris le décès de Bertrand Schwartz, "père" des missions locales, survenu le 30 juillet 2016 à l'âge de 97 ans. *A priori* rien ne destinait ce polytechnicien qui a fait ses classes dans les meilleurs lycées parisiens, à s'intéresser aux laissés pour compte du système éducatif. Après avoir intégré l'Ecole nationale supérieure de la métallurgie en 1948, comme professeur, avant d'en prendre la direction entre 1957 et 1966, il consacre l'essentiel de sa carrière aux jeunes en difficulté dans leur insertion socio-professionnelle, parcours qui le conduira à obtenir en 1989 le Grawemeyer Award, prix international de l'éducation.

En 1981, le Premier ministre de l'époque, Pierre Mauroy confie à Bertrand Schwartz, la rédaction d'un rapport sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes qui changera radicalement l'approche des pouvoirs publics dans le domaine des politiques de jeunesse et introduira un nouvel acteur dans le champ des politiques d'insertion : les missions locales. Son credo ? Les pouvoirs publics doivent apporter aux 16-25 ans un accompagnement global sur la formation, la recherche d'emploi, la culture, mais aussi la santé et les loisirs.

A la fois diagnostic et doctrine pour l'action, ce texte intitulé "L'insertion des jeunes en difficulté", reprend les thèses qu'il développe dès 1977, dans un autre livre, *L'autre école*, et qui pose comme méthode une pédagogie de l'écoute et de la valorisation des compétences et connaissances portées par chaque jeune, quel que soit son niveau d'étude. En effet, Bertrand Schwartz est convaincu que *"rien ne se fera sans les jeunes. [Toute politique] ne peut être entreprise et menée à bien qu'avec ceux à qui elle s'adresse. C'est à eux qu'il revient de donner à l'ensemble des forces sociales concernées des raisons de s'acharner à construire de nouvelles voies"*.

Aujourd'hui 1,5 millions de jeunes environ sont suivis chaque année par les missions locales. Elles constituent un maillon essentiel des politiques publiques de jeunesse, comme l'attestent encore la mise en œuvre récente des emplois d'avenir et de la garantie jeunes.

En 1994, grâce aux fonds récoltés par le prix Grawemeyer Award, Bertrand Schwartz a animé une association "Moderniser sans exclure", du nom d'un autre ouvrage où il revient sur son expérience et entend montrer que des solutions existent pour faire face à l'exclusion et au chômage. Bertrand Schwartz est docteur *honoris causa* des universités de Genève, Montréal, Bologne et Louvain-la-Neuve. Il a reçu le prix de l'Éthique 2008 et a été fait grand-croix de la Légion d'honneur, la plus haute distinction républicaine, en 2013.

Les autres grands thèmes de son action sont la quête permanente du consensus, socle de tout partenariat, l'importance de la place faite aux acteurs et aux logiques de co-construction. Enfin Bertrand Schwartz a beaucoup réfléchi sur les mécanismes de transformation du vécu en expérience, c'est-à-dire en quelque chose que l'on sait observer et analyser. Par ce biais, il est possible de transformer l'expérience en savoir-faire, puis le savoir-faire en savoir.

Brillant et opiniâtre, Bertrand Schwartz a laissé le souvenir d'une force de conviction exceptionnelle, capable de plaider inlassablement auprès des cabinets ministériels, des élus locaux, comme dans les centrales syndicales. Un institut, à la fois laboratoire d'idées et observatoire, porte aujourd'hui son nom, à l'initiative de l'Union nationale des missions locales, auquel l'INJEP apporte son expertise dans le cadre du conseil pédagogique et scientifique.

<http://www.injep.fr/article/bertrand-schwartz-linjep-salue-la-memoire-du-pere-des-missions-locales-10541.html>

\*\*\*

### **Une rentrée attristée par le décès de Bertrand Schwartz.** – Maison-europe-et-europeens.eu (08/2016)

#### **Bertrand Schwartz est décédé le 30 juillet 2016. Bertrand Schwartz fut un grand homme.**

La nouvelle de sa mort circule dans tous les réseaux de la formation des adultes et des jeunes en difficulté, des Missions Locales, dans les structures de réflexions et d'action sur les qualifications et sur l'éducation permanente.

C'est à ce titre que notre association est concernée, que nous sommes touchés. Notre plaquette de présentation annonce « MDEE : association d'éducation permanente au civisme européen ».

Lors de la refondation de notre Maison de l'Europe et des Européens (MDEE) que j'ai conduite avec tous nos amis qui faisaient déjà vivre des formations de toutes natures et de tous formats sur l'Europe, nous avons fait le choix de nous placer sous la bannière fédératrice de l'Éducation permanente.

Notre constat et notre pratique montraient que l'Europe/l'Union européenne influencent tous les aspects de la vie et donc que former à ces réalités exigeait de le faire en tous lieux (quartiers, lieux de travail, vie associative et civique) et pour tous les âges, autant que possible. C'est une dimension de l'Éducation permanente.

Aussi, au-delà de l'influence considérable que Bertrand Schwartz a eue sur ma vie professionnelle, la connaissance de ses pratiques d'échanges avec les groupes de divers pays et de ses travaux dans les cadres européens pour transformer les systèmes éducatifs et de formation m'a incité à faire partager cette belle perspective européenne.

Avec la Fondation européenne de la Culture, Bertrand Schwartz a proposé « Une éducation pour demain » (1973). Au Conseil de l'Europe, alors qu'il était membre du cabinet du Ministre de l'Éducation Olivier Guichard (1969-1974), il a piloté le « Projet d'éducation permanente pour l'Europe ». Avec Henri Janne il a écrit « Le développement européen de l'éducation permanente » pour les Communautés européennes (1976).

Nous nous inscrivons donc sur des fondements solides, parfois un peu oubliés du fait de l'ombre portée des grandes réalisations de Bertrand Schwartz (Mission locale, Nouvelles qualifications, Moderniser sans exclure) et par l'introduction du « nouveau » concept « d'éducation et de formation tout au long de » la vie » qui structure les activités dans ces domaines dans l'Union européenne.

Mais pour nous qui savons que la formation et l'éducation sont les clefs pour l'évolution positive de l'Union européenne en construction, l'œuvre de Bertrand Schwartz est à inscrire dans notre Panthéon européen.

Michel Morin Vice-président MDEE/ Site internet

<http://maison-europe-et-europeens.eu/une-rentree-atristee-par-le-deces-de-bertrand-schwartz/>

\*\*\*

### **Décès de Bertrand Schwartz inspirateur des Missions locales.** – Missionlocalelyon.fr (08/2016)



Son rapport sur l'insertion professionnelle des jeunes, mission confiée en 1981 par le Premier ministre Pierre Mauroy, a mis en lumière la situation de notre jeunesse et ouvert la voie aux principes qui fondent toujours et encore notre action. Premier Délégué interministériel à l'insertion des jeunes en 1983, Bertrand Schwartz a su traduire en actes ses analyses et ses convictions.

Les missions locales, plus de 30 ans après leur création, font partie intégrante du Service public de l'emploi et jouent un rôle premier quant à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

Avec Bertrand Schwartz, notre réseau a perdu un précurseur, un homme qui a toujours su écouter, partager et innover pour les jeunes.

Son œuvre et son message perdurent à travers notre action quotidienne.

Au nom de tout le réseau des missions locales, nous nous associons à la douleur de sa famille et de ses proches.

Jean-Paul DUPRE, Président du Conseil national des missions locales

en hommage visionnez ce film de ML PROD sur la création des Missions locales

<https://www.youtube.com/watch?v=UYjWuFNokU4>

<http://www.missionlocalelyon.fr/deces-de-bertrand-schwartz-inspirateur-des-missions-locales/>

\*\*\*

### **Bertrand Schwartz - Hommage de Paul Santelmann (AFPA) – Lesujetdanslacite.com (08/2016)**

[http://www.lesujetdanslacite.com/1/bertrand\\_schwartz\\_1083866.html](http://www.lesujetdanslacite.com/1/bertrand_schwartz_1083866.html)

«La communauté de la formation permanente est en deuil. Bertrand Schwartz nous a quitté ce dernier Weekend de Juillet à 97 ans. Cet infatigable militant de la promotion sociale et de la lutte contre les inégalités sociales a été une référence pour la formation des adultes et des jeunes en insertion. Dans les années 60 il dirigera le CUCES de Nancy et contribuera à la création de l'INFA (Institut national pour la formation des adultes) dont il prendra la direction jusqu'en 1969. Ces établissements feront référence dans le champ de la formation des adultes. En 1969 il crée la revue Éducation Permanente qui demeure un point d'ancrage théorique et pratique pour les formateurs d'adultes. En 1981, à la demande de Pierre Mauroy, premier ministre de l'époque, il produit un rapport sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes qui ouvrira la voie à la création des missions locales et des permanences d'accueil d'insertion et d'orientation (PAIO). Mais il ne s'enfermera pas dans le champ de l'insertion des jeunes comprenant qu'il y a une ambition plus large à porter en direction des moins qualifiés qu'ils soient jeunes, chômeurs ou salariés. Il créera notamment la mission « nouvelles qualifications » au milieu des années 80 destinée à développer des actions innovantes en direction des jeunes et des salariés où il s'agit de combiner les transformations du travail et la montée en compétences des moins qualifiés. Son mot d'ordre de l'époque, toujours d'actualité, sera : « moderniser sans exclure » (il en fera un ouvrage publié à la Découverte en 1994). Il s'imposera comme un militant d'une alternance formative ambitieuse centrée sur la transformation du travail et la valorisation des savoirs des moins qualifiés. Il participera, à la fin des années 90, à la mise en œuvre du programme Nouveaux Services – Emplois Jeunes notamment dans le champ de la médiation sociale. Sa ligne de conduite, pragmatique, innovante et ambitieuse, ne bénéficiera cependant pas d'un appui indéfectible de la part des institutions, des syndicats et des gouvernements. Il a pourtant tracé une voie qu'il faudra bien reprendre et systématiser car elle s'est inscrite dans un diagnostic pertinent de la nécessaire articulation de l'économique et du social. »

Paul Santelmann, Directeur de la Veille « emploi & qualifications » à l'AFPA

[http://www.lesujetdanslacite.com/1/upload/paulsantelmann\\_hommageschwartz.pdf](http://www.lesujetdanslacite.com/1/upload/paulsantelmann_hommageschwartz.pdf)

\*\*\*

### **Mort de Bertrand Schwartz, le « père » des missions locales – Le Monde du 12/08/2016**



« Cette fois, c'est juré, je prends ma retraite », disait-il en 1996, à l'âge de 77 ans. On lui répliquait « Vous ne pouvez pas dire ça, Bertrand. D'ailleurs, vous en êtes bien incapable. » Jusqu'à ses derniers mois, Bertrand Schwartz, le « père » des missions locales, s'est voué à sa tâche, l'accompagnement des jeunes en difficulté d'intégration, jusqu'à son décès, le 30 juillet, à l'âge de 97 ans.

Né en 1919, cousin germain de Michel Debré, le premier ministre du Général de Gaulle, son parcours est semé de mérites républicains. Il fait ses classes dans les meilleurs lycées parisiens, Janson-de-Sailly, Saint-Louis, Louis-le-Grand. Polytechnicien, il intègre l'Ecole nationale supérieure de la métallurgie et de l'industrie des mines de Nancy comme professeur en 1948, avant d'en prendre la direction de 1957 à 1966 et de réformer en

profondeur l'enseignement.

Pendant tout le reste de sa carrière, le polytechnicien ne s'intéresse qu'aux « bac moins douze ». En 1981, Pierre Mauroy lui confie la rédaction d'un rapport qui fera date sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Ses conclusions plaident

pour une nouvelle approche de l'insertion fondée sur une vision globale. L'objectif des missions locales qu'il a inspirées entend apporter aux 16-25 ans un accompagnement à la fois sur la formation, la recherche d'emploi, mais aussi la culture, la santé ou les loisirs.

Sa ligne de conduite : donner à chacun sa chance et considérer que ceux qui ne sont pas formés ne sont pas les moins intelligents. Le polytechnicien s'est battu pour que les exclus des schémas sélectifs trouvent leur place. Sa méthode consistait à écouter pour élaborer un programme. Il laissait aux jeunes la parole libre sans intervenir dans les débats et valorisait toute connaissance concrète menant, sans relâche, des expériences de pédagogie. Il pratiquait notamment la maïeutique, l'art de faire accoucher les esprits, chère à Socrate, posant plus de questions qu'il n'apportait de réponse.

#### **Tenace face aux institutions**

« Il s'est toujours heurté avec ténacité aux institutions pour ne pas être enfermé, affirme Jean-Patrick Gille, député d'Indre-et-Loire et président de l'Institut Bertrand Schwartz. Il avait une volonté farouche de faire avancer les choses. Il avait des intuitions profondes qu'il souhaitait mettre en œuvre. Il n'était pas contre l'administration, mais militait pour qu'elle soit tournée vers l'action. » Infatigable poil à gratter, il militait auprès des cabinets ministériels pour l'insertion des jeunes. « Il surgissait avec une note sur un projet et faisait le siège en attendant une réponse du ministre », confiait un conseiller de Martine Aubry en 1996.

Son acharnement n'a pas démerité. Aujourd'hui, ce sont 1,4 million de jeunes qui sont accompagnés chaque année au sein des missions locales. Bertrand Schwartz a reçu en 1989 le premier Grawemeyer Award, prix international d'éducation, qui lui a permis de financer son association, Moderniser sans exclure, créée en 1992 qu'il a présidée pendant une dizaine d'années. En 1994, il publiait un livre manifeste portant le nom de son association, où il rappelait les potentialités de développement des personnes sans qualification et l'importance de la confiance en soi. « Sans être un gourou, il suscitait quelque chose qui redonnait de l'énergie, de la confiance, non pas en lui, mais en soi », se souvient Jean-Patrick Gille. Bertrand Schwartz est fait grand-croix de la Légion d'honneur, la plus haute distinction républicaine, en 2013.

François Mitterrand disait de lui qu'il fait partie de ceux qui, en 1981, lui ont « éclairé la route », avec Hubert Dubedout, maire (PS) de Grenoble (1965-1983), « père » de la politique de la ville, et Gilbert Bonnemaïson, à l'origine de la création des conseils de prévention de la délinquance. Au soir de sa vie, en 1994, le président Mitterrand déclarait : « Ce sont des pionniers, ils ont tracé des voies ; encore faut-il que ces voies soient maintenant non seulement explorées, mais poursuivies et élargies par leurs successeurs. »

Bertrand Schwartz en 5 dates

26 février 1919 Naissance à Paris

1948 Devient professeur à l'Ecole des mines de Nancy

1989 Obtient le Grawemeyer Award, prix international d'éducation

1992 Crée l'association Moderniser sans exclure

30 juillet 2016 Mort

Nicolas Scheffer Journaliste au Monde »

[http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2016/08/12/mort-de-bertrand-schwartz-le-pere-des-missions-locales\\_4982005\\_3382.html](http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2016/08/12/mort-de-bertrand-schwartz-le-pere-des-missions-locales_4982005_3382.html)

\*\*\*

#### **Hommage à Bertrand Schwartz** – Alterecoplus.fr (16/08/2016)

DENIS CLERC, Fondateur d'Alternatives Economiques

*« Je ne puis me faire aux inégalités telles qu'elles existent, aux injustices qu'elles entraînent, et je refuserai toujours de m'y résigner.(...) Personne, à mon sens, ne peut penser tranquillement que la modernisation économique et technique ne peut se développer qu'au prix de l'exclusion des personnes les moins favorisées. »* L'auteur de ces phrases, Bertrand Schwartz, ouvrait ainsi son maître livre, *Moderniser sans exclure* (1994, aux éditions La Découverte). Elles résumaient le combat que ce grand intellectuel et homme d'action, qui vient de nous quitter, n'a cessé de mener.

J'avais pour lui une admiration sans borne : directeur de l'Ecole des mines de Nancy, une de ces « grandes écoles » où se forme « l'élite de la nation », il aurait pu poursuivre dans la voie de la formation des meilleurs. Il a choisi pourtant de s'intéresser aux « moins bons ».

« Il est possible de réconcilier les exclus du système scolaire, jeunes et moins jeunes, avec le savoir »

Car, à ses yeux, ils n'étaient pas moins intelligents, mais victimes, faute d'une formation leur permettant de faire fructifier leurs talents cachés : « *Il est possible de réconcilier les exclus du système scolaire, jeunes et moins jeunes, avec le savoir.* » Et il le prouva, d'abord dans la formation d'adultes en promotion sociale puis, surtout, dans celle de jeunes « en décrochage ». Ils

rêvent de « Mobylette » ? Qu'ils en réparent une en panne, en démontent le moteur et s'ils parviennent à régler le problème, elle sera à eux. Et c'est ainsi que des jeunes apprennent le calcul, la mécanique, parfois même la lecture pour comprendre et résoudre leurs difficultés.

Père des missions locales - De ces expériences diverses sont nées les « missions locales pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes », toujours bien vivantes et auxquelles l'Etat a confié le soin de mettre en œuvre l'expérimentation de la Garantie jeunes, cette aide financière versée aux jeunes sans diplôme et sans emploi de 16 à 25 ans dès lors qu'ils acceptent de se former et de se faire accompagner dans la recherche d'emploi.

Toujours partir du vécu des jeunes, de leur écoute, de leurs questionnements, de leurs expériences, plutôt qu'imposer un programme conçu par « ceux qui savent », telle était la conviction de Bertrand Schwartz. Il restera pour moi un modèle et *Alternatives Economiques* lui doit beaucoup.

<http://www.alterecoplus.fr/denis-clerc/hommage-a-bertrand-schwartz/00011722>

\*\*\*

## **Bertrand Schwartz : une vie au service de la qualification** – Actualite-de-la-formation.fr (19/08/2016)



Bertrand Schwartz dans les années 1980, photo non datée.

« À l'âge de 97 ans et au terme d'une vie consacrée à l'insertion et à la formation professionnelle, Bertrand Schwartz est décédé le 30 juillet dernier.

Enfant et acteur de son siècle, qui rejoignit les troupes de la France libre en 1943, Bertrand Schwartz fait partie des rares figures qui font l'unanimité. Il "a marqué l'histoire sociale de notre pays, notamment en proposant et en impulsant la création des Missions locales", ont souligné, dans un communiqué publié le 2 août, la ministre du Travail Myriam El Khomri et la secrétaire d'État à la Formation professionnelle Clotilde Valter, en faisant référence à son rapport sur l'insertion sociale et

professionnelle des jeunes, qui a également impulsé la création des PAIO (Permanences d'accueil, d'information et d'orientation) en 1982.

### **Avant la loi de 1971**

Ce Polytechnicien débute sa carrière comme professeur à l'École des Mines de Nancy en 1948, où il occupe des fonctions de direction de 1954 à 1966. L'occasion d'impulser un enseignement basé sur l'analyse des compétences nécessaires aux industriels. Acteur infatigable du rapprochement entre l'enseignement et les entreprises, il assure de 1960 à 1972 la direction du Centre universitaire de coopération économique et sociale de Nancy. En parallèle, il impulse la création de l'Institut national pour la formation des adultes, qu'il dirige de 1963 à 1969.

Il tient un rôle crucial dans le développement de l'alternance, qui fait écho aux fonctions qu'il occupe à partir de 1982 et qui donnent lieu à la création et au développement des Missions locales. Il est également délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté entre 1983 et 1985. Un combat pour favoriser l'accès à l'emploi et à la qualification qui se poursuivra notamment au sein de l'association Moderniser sans exclure, entre 1992 et 2002.

### **Un rapport qui donne lieu à la création des Missions locales**

"Rien ne se fera sans les jeunes. Toute politique ne peut être entreprise et menée à bien qu'avec ceux à qui elle s'adresse", souligne Bertrand Schwartz dans le rapport L'insertion des jeunes en difficulté qu'il remet en 1981 au Premier ministre Pierre Mauroy. Ce rapport repose sur la conviction que l'insertion professionnelle et l'insertion sociale sont indissociables, et il donne lieu à la création des Missions locales. Entre 1982 et 1983, Bertrand Schwartz pilote la mise en place expérimentale de ces structures, avant de devenir délégué interministériel à l'insertion professionnelle et sociales des jeunes en difficulté.

À 97 ans, il restait une référence et un militant infatigable de l'insertion des jeunes, comme soulignait sur son blog le 8 août dernier le député d'Indre-et-Loire Patrick Gille, qui est également président de l'Union nationale des Missions locales : "C'est tout naturellement que l'UNML et le réseau des Missions locales ont créé en 2011, sous son patronage, l'Institut Bertrand Schwartz pour favoriser les conditions d'un renouvellement de l'action en direction des jeunes, en s'appuyant sur leur capacité d'innovation et celle des professionnels ainsi que sur la capitalisation de trente ans d'intervention et de politiques publiques." »

<http://www.actualite-de-la-formation.fr/une-du-sommaire/une-de-2016/bertrand-schwartz-une-vie-au-service-de-la-qualification.html>

\*\*\*

## Nancy - Disparition de Bertrand Schwartz - Mines-nancy.org (23/08/2016)

« Bertrand Schwartz vient de disparaître mais laisse un héritage intellectuel et moral considérable au service de la jeunesse. Nous avons eu la chance de l'avoir comme Directeur de l'Ecole des Mines de Nancy, qu'il a portée à l'excellence et qu'il soutenait encore ces dernières années. En 2009 il avait notamment participé à son 90ème anniversaire qui était aussi le sien! Nous assurons son épouse et sa famille de notre profonde sympathie. »

Jean-Yves Koch, Président de Mines Nancy Alumni. »

[http://www.mines-nancy.org/gene/main.php?base=1671&id\\_news=2631](http://www.mines-nancy.org/gene/main.php?base=1671&id_news=2631)

\*\*\*

## Décès d'un ami du Québec qui avait l'éducation à cœur – Le Devoir du 26/08/2016



*Une école élémentaire en 1964. « Très profondément démocrate, Bertrand Schwartz était entièrement engagé envers la cause des moins instruits, des démunis et des jeunes », écrit Jules Desrosiers.*

Photo : Source Office du film du Québec

Bertrand Schwartz est mort le 30 juillet. Il est important de souligner l'envergure sociale et éducative de cet homme et les liens qui l'ont uni au Québec.

Bertrand Schwartz est venu au Québec la première fois en 1967 à l'invitation d'Arthur Tremblay, qui était sous-ministre de l'Éducation. C'était en pleine Révolution tranquille et en pleine construction de notre système d'éducation publique. Qui plus est, nous étions tout au début du développement de l'éducation des adultes. Presque tout était à faire au Québec et ailleurs en ce domaine. Les innovations étaient lancées sous la forme de projets expérimentaux. Le leadership du développement au Québec était confié à la Direction générale de l'éducation permanente du ministère de l'Éducation. Or, la France innovait elle aussi de la même manière au même moment. Le pôle français d'innovation était au Centre universitaire de coopération économique et sociale (CUCES) de Nancy et le leader était Bertrand Schwartz.

Bertrand Schwartz s'est donc mêlé à Yves Martin, sous-ministre adjoint, à Fernand Jolicoeur, directeur général, et aux autres enthousiastes qui inventaient l'« éducation permanente ». Sa participation aux discussions était toujours pertinente et stimulante. Il admirait les innovations incarnées par le prestigieux trio que constituaient les opérations : Départ, Sésame et surtout Tévec, cette dernière, très « société éducative », n'ayant par ailleurs à peu près rien laissé derrière elle aujourd'hui, à part bien sûr les bénéfices immenses que les participants immédiats en ont retirés. Vif et plein d'humour, il m'avait dit à ce propos : « *S'il y a une chose qui m'étonne du Québec, c'est la facilité avec laquelle vous prenez des initiatives exceptionnelles. Ce qui m'étonne encore plus, c'est la facilité avec laquelle vous pouvez y mettre fin !* »

### **Profondément démocrate**

Généreux et transparent, il nous a accueillis fréquemment dans les nombreux chantiers, tout aussi innovateurs que les nôtres, mais très différents, qu'il dirigeait en Alsace-Lorraine à la même époque (fin 1960, début 1970). Le Québec en a tiré grand profit. Par exemple, c'est dans l'échange que fut réinventée la formation professionnelle, qui en avait un urgent besoin ; les unités capitalisables et la formation par compétences sont directement issues de ces travaux communs. D'ailleurs, sans l'éducation des adultes, ces concepts clés de la formation professionnelle et technique n'auraient peut-être pas vu le jour.

Très profondément démocrate, il était entièrement engagé envers la cause des moins instruits, des démunis et des jeunes. C'est le sens de ses travaux en éducation des adultes, de son engagement auprès des sans-abri et des jeunes à la recherche d'un emploi. À ce dernier sujet, peu de gens savent que nos carrefours jeunesse-emploi sont inspirés des missions locales inventées et mises en place par Bertrand Schwartz à la demande du gouvernement français.



Toute sa vie, il aura œuvré à « *moderniser sans exclure* », comme le résume bien le titre d'un de ses livres majeurs. Le gouvernement français l'a bien reconnu en lui décernant la grand-croix de la Légion d'honneur.  
Jules Desrosiers - *Ancien collaborateur au ministère de l'Éducation*

<http://www.ledevoir.com/societe/education/478587/bertrand-schwartz-1919-2016-deces-d-un-ami-du-quebec-qui-avait-l-education-a-coeur>

\*\*\*

## **L'Assemblée générale de l'UNML : un moment fort de la vie associative du réseau et un hommage à Bertrand Schwartz** – Unml.info (30/08/2016)

L'Assemblée générale ordinaire de l'Union Nationale des Missions Locales se tiendra le 28 septembre prochain, à Paris. Elle permettra de faire le bilan de son activité de représentant du réseau et de syndicat d'employeurs, comme sur les enjeux qui traversent les Missions Locales et les politiques de jeunesse. Un hommage à Bertrand Schwartz sera rendu l'après-midi sur le même lieu.

Comme chaque année, l'UNML tient son assemblée générale ordinaire à un moment où de nombreuses questions se posent sur les financements des Missions Locales ou des ARML, et sur l'évolution des politiques de jeunesse, comme la généralisation de la Garantie jeunes, la mise en place du Parcours contractualisé d'accompagnement des jeunes vers l'emploi et l'autonomie et le devenir des Emplois d'avenir.

L'Assemblée générale des adhérents à l'UNML est le lieu essentiel et unique de débat entre les administrateurs des associations. Elle contribue également à définir les orientations de l'UNML pour l'année à venir, orientations en phase avec les préoccupations du réseau et avec les défis que doivent relever les structures dans leurs actions avec les jeunes et les partenaires de leurs territoires.

La mobilisation des Président-e-s et des administrateurs-trices des Missions Locales comme des ARML est importante au moment du renouvellement des membres des instances associatives (Conseil d'Administration et bureau) et des quatre commissions paritaires nationales, chevilles ouvrières de l'action de l'UNML.

Les différents documents d'invitation des Présidents et des administrateurs ont déjà été adressés aux Missions Locales par voie postale en juin 2016 et [les inscriptions sont ouvertes sur le site de l'UNML](#).

Un hommage à Bertrand Schwartz

Bertrand Schwartz est décédé le 30 juillet 2016.

Compte-tenu de son rôle central dans la création et l'histoire des Missions Locales et avec l'Institut qu'elle a créé en 2011 au nom et avec l'accord de Bertrand Schwartz, l'UNML souhaite lui rendre un hommage sous la forme d'un temps de rétrospective et de témoignages sur sa vie et sa démarche. Ce moment permettra également de mettre en perspective sa pensée dans l'action publique en faveur des jeunes et de la formation permanente.

Cet hommage aura lieu le 28 septembre 2016 après-midi après l'Assemblée générale, sur le même lieu.

Le programme de cette rencontre est en ligne sur [le site de l'Institut Bertrand Schwartz](#).

<http://www.unml.info/actualites/representation-du-reseau/20161/lassemblee-generale-de-lunml-un-moment-fort-de-la-vie-associative-du-reseau-et-un-hommage-a-bertrand-schwartz.html>

\*\*\*

## **Bertrand Schwartz (1919-2016)** - [Factuel.univ-lorraine.fr](http://Factuel.univ-lorraine.fr) (23/09/2016)



De nombreux hommages (\*) se succèdent depuis le décès de **Bertrand Schwartz** le 30 juillet 2016, à l'âge de 97 ans. Directeur de l'École des Mines de Nancy de 1957 à 1966, il est nommé directeur du CUCES<sup>[1]</sup> (Centre Universitaire de Coopération Économique et Sociale), à Nancy en 1959. Le projet alors porté par le CUCES est original car il est, non seulement un projet à dominante éducative, mais surtout un vrai projet de société résumé par l'expression « éducation permanente ».

**Bertrand Schwartz** rappellera la visée de celle-ci dans le premier numéro de la revue *Education Permanente*<sup>[2]</sup> qu'il a créé en 1969 : « rendre capable toute personne de devenir *agent de changement*, c'est-à-dire : de mieux comprendre le monde technique, social et culturel qui l'entoure, d'agir sur les structures dans lesquelles il vit et de les modifier, d'apporter à chacun une prise de conscience de son pouvoir en tant qu'être agissant, de faire des êtres autonomes dans le sens d'être capables de se situer et de comprendre leur environnement, de l'influencer et de comprendre le jeu relatif entre l'évolution de la société et la leur propre, d'être capable de « riposter » à l'évolution et à la mutation de la société <sup>[3]</sup> ».

L'actualité industrielle lorraine va apporter aux professionnels du CUCES l'opportunité de mettre en pratique cette conception de l'éducation permanente. Dans cette visée, la recherche devient indispensable au développement des actions de formation. L'INFA, Institut National pour la Formation des Adultes, est alors créé en 1963 pour conduire des recherches fondamentales et appliquées à partir de ces expériences. **Bertrand Schwartz** en assurera la direction de 1963 à 1968.

Si la formation continue de l'université de lorraine, qui prépare aux métiers de la formation professionnelle pour adultes, a dû se transformer pour s'adapter aux évolutions de ces métiers, elle poursuit aujourd'hui les mêmes ambitions éducatives, les mêmes objectifs sociaux et éducatifs de l'éducation permanente. Pour Bertrand Schwartz, le développement de l'éducation permanente supposait la disparition de la séparation entre formation professionnelle, formation de base et développement culturel : la formation de formateurs en était un élément essentiel.

L'Ecole des Mines de Nancy lui rendra hommage le 8 octobre prochain.

**(\*) Quelques hommages à Bertrand Schwartz :**

- [Hommage à Bertrand Schwartz](#) par l'Université Ouverte des Compétences
  - [Hommage à Bertrand Schwartz, Directeur de Mines Nancy de 1957 à 1966, décédé le 1er août 2016 à l'âge de 97 ans](#) par Mines Nancy
  - [Hommage public à Bertrand Schwartz](#) par l'Afpa
  - [Bertrand Schwartz ou l'inlassable poursuite d'un idéal de justice](#) par Luc Cédelle
  - [Disparition de Bertrand Schwartz, l'inspirateur des Missions Locales](#) par l'Union Nationale des Missions Locales
- Lien utile :**
- [L'Institut Bertrand Schwartz](#)

[1] Conseil d'Administration de l'Université, 8 juin 1959 ; archives non classées de la Faculté des Sciences de Nancy.

[2] Marie-Jeanne Mailfert, Virginie Savalle, Hélène Voirpy, La formation de formateurs à Nancy : entre invention et filiation, Colloque du RUMEF « Université et métiers de la formation : quels enjeux, quelles spécificités ? » 12 et 13 mai 2011 - Avignon

[3] Bertrand Schwartz, dans le numéro 1 de la revue *Education Permanente* qu'il a créée, formalise ainsi la définition de ce concept : Pour une éducation permanente, *Education permanente*, n°1, mars 1969, p. 65-86